

Thithinèn : J'ai regardé le rire comme une folie, et j'ai dit à la joie: Pourquoi te trompes-tu vainement ? L'Ecclesiaste II/2

Hnying : Pourrait-on vivre plus de mille ans ?

La rédaction: Bonne semaine de rentrée à tous les scolaires. Finis les vacances de la période, un autre cycle commence. Quant aux mariages, ils ne finissent plus. Et l'institut d'émission de billets n'arrêtent pas non plus de tourner. Je n'ai pas la somme exacte. Les agents de l'OPT et de la banque de Drehu doivent avoir une idée plus sûre de la quantité de devises circulant dans l'île. On peut seulement constater que les foyers sont toujours en activités et tournent à vitesse grand V. Entre mariages, deuils et autres activités de l'île, les gens ne se reposent plus. Le médecin originaire de l'île a même proscrit des recommandations à la population de Drehu. Se reposer. De plus en plus de responsables de mariages ont arrêté les ixötreny à 18h00 pour permettre à la force vive de récupérer. Dans une autre tribu, il a été décidé d'arrêter de servir les invités à 15h00 après quoi, ils servent seulement du thé. D'autres propositions restent à venir. La pensée est de dire qu'il y a une prise de conscience mais reste l'arrêté des autorités coutumières et administratives pour gérer cette fuite en avant si on veut préserver la population de l'île. Surtout nos jeunes pendant les périodes de vacances parce que c'est toujours à ce moment-là que les mariages sont prévus. Sinon quoi ? On continuera toujours à souffrir et à pleurer nos disparus et l'âge des défunts sera revu à la baisse. C'est que la jeunesse sera fortement impactée. Bonne lecture à vous et à vendredi. **Wws**

Ma iesojë

Qaqa Hnaiko

Hnaiko-qatr dans une autre suite, était déjà d'un âge avancé mais elle avait toute sa tête à elle. Elle n'était pas sujette de la maladie d'Alzheimer. Un jour, quand sa fille mariée dans la tribu voisine arriva pour lui rendre visite comme elle le faisait habituellement, toutes les portes des maisons étaient ouvertes. Elle attendit en pensant que la grand-mère s'était absentée pour une course qui ne prendrait pas beaucoup de temps. Mais comme la journée tirait vers la fin, le doute s'installa surtout qu'elle avait remarqué entre temps que toutes les poules, les chiens et les cochons de la maison avaient disparu. La peur la gagna rapidement parce que ce n'était pas une habitude de la maison. S'absenter... et de la sorte. Elle décida alors d'appeler son mari de venir la rejoindre pour avoir le cœur net. Quand son mari fut là, c'était déjà entre chien et loup et toujours aucune trace de la vieille dame. Ensemble, ils

envoyèrent des messages aux familles et aux amis. Lorsque Waijaija était allée chez la famille voisine pour demander s'ils n'avaient pas remarqué quelque chose de suspecte chez la grand-mère, ils dirent tous qu'elle avait toujours la forme et qu'elle se la coulait douce. L'époux de Waijaija, gendre de la vieille disparue, appela tout de même la gendarmerie de Wé. Il fut alors décidé que les recherches allaient être lancées le lendemain au lever du jour. Ce fut fait. Trois jours après, toujours aucune trace or tous les animaux domestiques de la maison étaient revenus. Du plus gros au plus petit. Du plus gentil au plus rêche. Tous espéraient qu'ils pouvaient se faire aider par la petite chienne Wainage pour les amener vers la désirée dans une quelconque destinée. Les espoirs furent déçus. Même la participation de la gendarmerie, de l'armée et de beaucoup de volontaires de l'île fut vaine. Les autorités décidèrent alors de mettre fin aux recherches. La famille accepta à la bonne franquette. Le lendemain, les gens qui

avaient participé n'étaient plus revenus. Le vide se fit plus sentir chez la famille. Mais cela était normal. Tout le monde était bien épuisé le jour du lendemain mais tant que la vieille dame n'était pas retrouvée, elle ne serait pas tout à fait partie de la maison. C'était comme si elle était toujours présente malgré tout. Son absence ne serait pas consommée et le deuil subsisterait à l'infini.

Quand la coutume bombarde, 2022. **H.L**

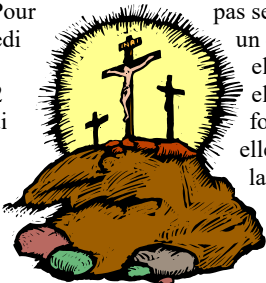
Le texte ci-dessus est extrait de mon dernier livre paru en 2022. J'ai traité les disparus de l'île de Lifou. Ce sont des personnes qui disparaissent sans aucune explication. La grand-mère Hnaiko fait partie de cela. Jusqu'à maintenant le mystère autour de sa disparition demeure. Les ossements des autres disparus ont pu être retrouvés. Et les familles ont pu enfin porter leur deuil. J'ai rencontré les deux mamans, filles de grand-mère Hnaiko pendant un mariage à Hnadro mais on n'évoque pas sa disparition par peur et par pudeur même si son souvenir reste toujours vif dans nos mémoires. Faut-il tout oublier ? Ainsi va la Vie...



Ngazo e zöong

Bozuso, je te mets en copie mon partage de ce Vendredi. Et merci pour l'envoi qui nous interpelle sur l'importance de la "Vie". Bonjour à tous frères et sœurs en Christ; bienvenu encore à vous pour un nouveau partage de la Parole divine. Et avant toute chose, rendons grâce à Dieu notre Père à Jésus-Christ notre Seigneur pour leur bienveillance et leur fidélité envers chacun de nous. Pour ce Vendredi 03 Juillet, voilà les 2 versets qui nous sont proposés par les Paroles et Textes

sur le Psaume 33,9 et Marc 7,34-35. Notre thème de partage: "La Parole, force créatrice". Le Psaume 33,9 nous rappelle la puissance créatrice de Dieu: "Car il dit, et la chose arrive; il ordonne, et elle existe. Dans l'Évangile selon Marc 7,34-35, Jésus prononce un seul mot: "Ephphatha", c'est-à-dire "Ouvre-toi", et aussitôt les oreilles du sourd s'ouvrent, sa langue se délie et il parle correctement. Dans les deux textes, la parole de Dieu n'est pas seulement



un discours, elle agit, elle transforme et elle redonne la vie. Cette parole est une

force créatrice qui fait naître l'espérance là où l'être humain ne voit plus d'issue. Ces paroles résonnent avec une force particulière dans notre pays, la Kanaky-Nouvelle-Calédonie. Depuis plusieurs années, notre peuple traverse des épreuves profondes: les blessures des violences, les divisions politiques, les souffrances économiques (...) **Pasteur Paul Saulia**

Je publie ces paroles de partage de pasteur Paul que j'ai rencontré à Drueulu lors du deuil de sa grande sœur au mois de juin. Il officie dans l'île voisine de Drehu. Iaai. Il lit Nuelasin, il m'a envoyé un long texte dont voici, ci-dessus un extrait...

Humeur : ... Année scolaire interrompue.

Avez-vous une idée de ce que vous allez faire cette année maintenant que vous avez un bébé ?

Sincèrement non.



H.L

Egeua !



T'as déjà vu Dieu ?

Je ne me suis jamais posé cette question.



H.L

Prière : Je pense fortement à Maky Wéa, un grand frère de Gossannah. Il a beaucoup œuvré pour la jeunesse du pays en s'occupant du volley ball. Il s'est aussi investi dans la voix de la paix dans le pays. La réconciliation après le drame d'Ouvéa avec les familles de Hienghène et de Nengone, c'est aussi lui. Un géant qui tombe. Adieu Katrung. Ainsi soit-il.

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com